

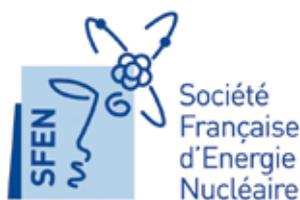
15 mai ▶ 15 décembre*

*avec interruption au mois d'août

// Juillet 2013 • N°19

CAHIER D'ACTEURS

Les propos au sein du présent cahier d'acteurs n'engagent que leur auteur et sont totalement indépendants de la CPDP.



La Jeune Génération de la SFEN

Le groupe Jeune Génération de la SFEN (Société Française d'Énergie Nucléaire) rassemble les jeunes professionnels venus des principaux centres de recherche et entreprises françaises du secteur de l'énergie nucléaire. Nos domaines de compétences scientifiques et techniques recouvrent l'intégralité des disciplines présentes (chimie, neutronique, mécanique, électronique, thermo-hydraulique...) que ce soit en production ou en recherche fondamentale ou appliquée.

contact //

Email : contact@sfenjg.org

Site Internet : www.sfenjg.org

« CIGÉO, UN PROJET NÉCESSAIRE, DURABLE ET CITOYEN »

2013, une année de débats ! En parallèle du débat national sur la transition énergétique, 2013 est également une année charnière pour le projet du Centre Industriel de stockage GEOlogique des déchets nucléaires (Cigéo). Le Groupe Jeune Génération de la SFEN souhaite souligner combien les enjeux de ces deux sujets se rejoignent et combien il est important d'y apporter des réponses cohérentes et complètes en s'affranchissant des positions partisans et simplistes.

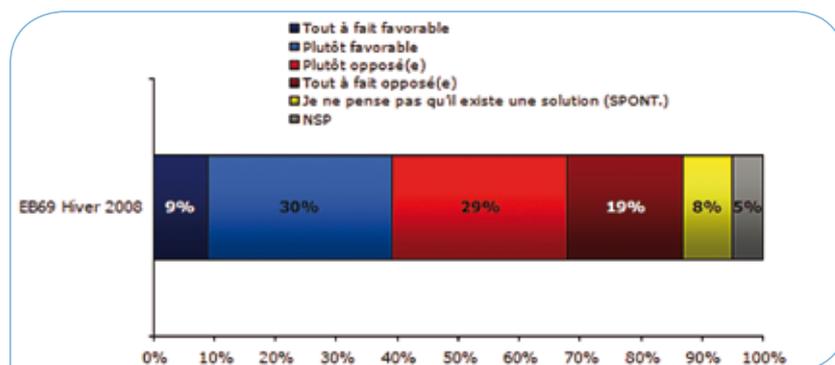
De même que pour les choix énergétiques qui s'offrent à nous dans cette transition nécessaire, le débat sur Cigéo s'articule autour des problématiques de préservation de l'environnement, de sûreté de fonctionnement et de durabilité mais aussi de savoir-faire industriel, d'emplois, de prix juste et surtout, ne l'oublions pas, de respect de l'intérêt général. ■

// Un projet nécessaire

Différentes études d'opinion le montrent, une frange significative des opposants à l'énergie nucléaire se déclare prête à changer d'avis dans le cas d'une solution sûre et définitive pour la gestion des déchets (39% d'entre eux selon l'étude de l'Eurobaromètre en 2008).

QB3 Et s'il existait une solution définitive et sûre pour la gestion des déchets radioactifs, seriez-vous [...] favorable ou [...] opposé(e) à la production d'énergie par des centrales nucléaires ? %UE

Base: Ceux qui sont opposés à la production d'énergie nucléaire



Or le projet Cigéo est une partie de cette solution !

Pour compléter les solutions déjà existantes (pour les déchets de faible activité et/ou de moyenne activité à vie courte), Cigéo permet en effet une solution adaptée aux autres déchets dits de moyenne activité à vie longue (MA-VL) et de haute activité (HA). Ces déchets correspondant principalement aux produits issus du retraitement des combustibles usés et du démantèlement des installations nucléaires françaises représentent la partie la plus délicate à gérer car ils concentrent 99% de la radioactivité. Mais nous bénéficions du choix fait par la France de pratiquer le recyclage du combustible qui permet une réduction très significative du volume de ces déchets hautement actifs ! Ainsi, ils ne sont présents qu'en quantité minimale (0,2% en volume, ou seulement 20 g par an et par personne).

Il est, en outre, important de noter que 60% des déchets MAVL et 30% des déchets HA pour lesquels le projet Cigéo est destiné sont déjà produits. Ainsi, les générations actuelles s'inscrivent dans l'histoire énergétique du pays et doivent en assumer désormais l'héritage, les aspects bénéfiques (compétitivité de l'énergie, indépendance électrique, émissions de CO₂ réduites) comme les aspects contraignants. Au reste, quels que soient les scénarios d'utilisation du parc nucléaire – et en particulier, dans le cas de démantèlements généralisés – la gestion des déchets est primordiale et inévitable.

Enfin, toujours selon le sondage Eurobaromètre, plus de 90% des Européens pensent qu'il est urgent

de trouver une solution au problème plutôt que de le transmettre aux générations futures.

Avec le projet Cigéo, nous faisons le choix responsable de concentrer et de contrôler ces déchets. A ce jour, les déchets concernés par Cigéo sont provisoirement entreposés dans des bâtiments sur leur site de production, principalement à La Hague (Manche), à Marcoule (Gard), et à Cadarache (Bouches-du-Rhône). **Cette situation ne nous paraît pas devoir être prolongée et cela pour trois raisons :**

- La première est que la durée de vie de ces entrepôts va arriver à échéance ; ces entrepôts devraient donc a minima être renouvelés ;
- La deuxième concerne le stock en constante augmentation (encore une fois, **quelle que soit la politique retenue**) ;
- Enfin, il nous semble plus pertinent et raisonnable, afin de chercher à assurer des conditions de sûreté en cohérence avec les niveaux d'exigence accrus récemment (notamment face aux agressions naturelles et aux actes de malveillance sur une longue durée), d'envisager une installation commune plutôt qu'un stock dispersé en plusieurs lieux accentuant leur vulnérabilité.

En exprimant ceci, la Jeune Génération de la SFEN ne fait qu'appuyer les positions exprimées par l'ASN dans son avis du 1^{er} février 2006 et par l'Union Européenne dans sa directive 2011/70/EURATOM du 19 juillet 2011. ■

// Pour une solution flexible et de long terme

Cigéo est un projet de long terme mais qui, par la loi, laisse à notre génération et à la suivante des marges de flexibilité.

Un projet de long terme tout d'abord :

Les enjeux temporels de Cigéo sont inédits : plus de 120 années de construction et de fonctionnement simultanés permettant d'envisager les phases de fermeture définitive autour de 2140 !

Toute la démonstration qui sera formellement établie lors du dépôt de demande d'autorisation

de construction (date prévue en 2015) a pour but de prouver que les nombreuses barrières de protection assureront le confinement des matières radioactives, d'une manière active tout d'abord puis de manière passive ensuite. Des éléments significatifs ont d'ailleurs déjà été fournis dans le cadre d'un rapport (Argile 2005) et grâce aux expérimentations et observations réalisées grandeur nature dans un Laboratoire Souterrain dans lequel on dénombre déjà plus d'un km de galeries et une quinzaine de forages.

La Jeune Génération de la SFEN tient à souligner qu'il est nécessaire de considérer le temps non pas comme un adversaire (celui de la durée de demi-vie des actinides mineurs) mais comme un atout dans ce projet. En effet, les radioéléments perdent naturellement de leur radioactivité avec le temps ; la radioactivité décroîtra donc pour se rapprocher de plus en plus de la radioactivité naturelle. En outre, la durée du projet nous permet d'escompter des progrès significatifs de la technique. C'est la raison pour laquelle d'une part, Cigéo doit se **construire par phases** afin de profiter des avancées technologiques (en termes de creusement et de conditionnement des déchets par exemple) et, d'autre part, que **l'exigence de réversibilité** a été retenue comme caractéristique fondamentale du projet.

L'engagement d'une population **sur tant de générations** est lui-même un enjeu. Les pistes de réflexion sont ouvertes pour trouver le meilleur moyen de transmettre aux générations futures l'information sur la nature des déchets stockés et des opérations menées sur le site. La Jeune Génération de la SFEN souhaite saluer la création de l'observatoire pérenne

de l'environnement (OPE) dont les missions de suivi des impacts environnementaux, écologiques et socio-économiques constituent des conditions sine qua non à l'implantation raisonnée dans le territoire. Par ailleurs, nous souhaitons souligner la nécessité d'y adjoindre des objectifs d'observation sanitaire afin d'assurer l'exhaustivité du suivi.

Avec des marges de flexibilité :

La flexibilité du plan industriel de gestion des déchets fait que, compte tenu du volume des déchets déjà existants à stocker, l'impact d'un changement de politique énergétique n'aurait de conséquences sur l'exploitation de Cigéo qu'à l'horizon 2070.

De plus, les conditions de la réversibilité – qui doivent être précisées par la loi en 2016 – sont un formidable atout dont nous devons avoir conscience. Il est d'ores et déjà acquis que si d'autres innovations voyaient le jour pour améliorer tel équipement ou process, le stockage géologique ne devrait pas constituer un obstacle à l'optimisation de la gestion des déchets. ■

// Un projet à la démarche citoyenne :

Enfin, la SFEN JG appelle de tous ses vœux à une démarche citoyenne dans le débat qui s'ouvre sur le projet Cigéo.

Il est bon de rappeler que ce projet s'inscrit dans le cadre d'un véritable dialogue démocratique initié à la fin des années 1980 notamment au sein de l'Assemblée Nationale. En effet, c'est la loi du 30 décembre 1991, dite loi Bataille, qui a posé les jalons du processus décisionnel sur le traitement des déchets ultimes, à l'issue d'un moratoire sur les déchets en 1990.

La loi de programme promulguée le 28 juin 2006 a ensuite validé le principe d'un stockage géologique profond, préconisé des observations et des tests au moyen d'un laboratoire souterrain et identifié les échéances de 2015 pour le dépôt du dossier de construction et de 2025 pour le début de sa mise en service.

Par ailleurs, les collectivités locales impliquées dans ce projet ont été elles aussi régulièrement consultées et sont parties prenantes du projet.

Pour terminer l'on peut aussi rappeler le premier débat public ayant eu lieu en 2005-2006 pour définir les options relatives au traitement des déchets MA-VL/HA, la création d'une Commission Locale d'Information et enfin ce débat public national 2013 visant à informer la population, à lui permettre de s'exprimer et à éclairer l'État sur la décision qu'il prendra sur la création du centre. En ce qui concerne le financement, il est utile de souligner que dans le cadre de la loi de juin 2006 et pour respecter le principe « pollueur-payeur », les travaux relatifs aux recherches du Laboratoire comme les travaux de construction et d'exploitation du site seront financés intégralement par les producteurs de déchets nucléaires et non par l'État. ■

// Au service du développement économique de la région :

La durabilité du projet se lit aussi à travers la volonté d'ancrer durablement les installations dans le **paysage socio-économique** de la région. Les milliers d'emplois prévus (entre 1300 et 2300 pendant la construction sans compter l'effet induit – un facteur 3 est communément admis), la diversité des corps de métier représentés et le rôle joué par les producteurs de déchets pour accompagner ce mouvement (certains producteurs ont décidé d'implanter leur centre de stockage d'archives près de Bure) sont des points positifs à retenir.

Enfin, outre le développement économique et industriel du bassin pressenti pour l'installation du projet Cigéo (Meuse et Haute-Marne), la Jeune Génération de la SFEN souhaite pointer les **avantages industriels** (savoir-faire, expertises à exporter, légitimité pour accompagner les États nucléaires dans la finalisation de leur stratégie de fin de cycle...) que pourrait retirer l'Andra d'une exploitation réussie d'un tel site pionnier. ■

C O N C L U S I O N

En conclusion, la Jeune Génération de la SFEN exprime de nouveau son soutien au projet Cigéo pour apporter une réponse sûre et durable à la question de la gestion des déchets nucléaires français. Elle considère comme une responsabilité majeure des générations actuelles leur capacité à répondre de manière réfléchie, juste et pragmatique à des enjeux incontestables.

La Jeune Génération de la SFEN réaffirme sa confiance dans le processus actuellement suivi par l'Andra dans le cadre du projet Cigéo et encourage l'Agence et les pouvoirs publics à maintenir ce niveau d'étude et de transparence à chaque étape du projet.

Nous invitons chaque citoyen à se positionner sur ce sujet en connaissance de cause.

Vincent DUCROS et Boris SUPLOT
pour la Jeune Génération de la SFEN.

